

## **Sur les traces du Capitaine Dumanoir, aux “Dragons d’Espagne” 1808-1811** (par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, le 7 janvier 2019)

Le lectorat attentif de Planète Napoléon se souviendra d’un autre article, intitulé  
“Sur les traces du Chef d’Escadron Dumanoir,  
1er Régiment de Cheval-Légers-Lanciers (1812-1815)”

que vous pouvez retrouver ici : <http://www.planete-napoleon.com/docs/Dumanoir.pdf>

Il répondait aux questions du descendant du Chef d’Escadron, j’ai nommé Frédéric du Manoir de Juaye, qui cherche désormais à en savoir plus sur la période précédant celle traitée par l’article, soit celle vécue de 1808 à 1811 au sein des “Dragons d’Espagne”, et je vous fais profiter ci-dessous de ce que j’ai pu trouver et peut en intéresser d’autres.



Sabre de Dragon Mle An XI

### **Affectations successives de DUMANOIR (indications de ses états de services)**

Lt à la suite au 9e Dragons : 16/07/1807 au 30/12/1807, donc post et ante bellum.

Lt en pied au 17e Dragons : 31/12/1807 au 26/12/1809, Allemagne puis Espagne.

Cne au 1er Drag. Provis. : 27/12/1809 au 07/11/1810, Espagne, Portugal, Allemagne.

Cne au 1er Dragons : 08/11/1810 au 24/09/1812, Espagne, Portugal, Andalousie.

CdE au 1er Lanciers : 25/09/1812 au 15/08/1814, Espagne, Portugal, Andalousie.

### **Commentaires sur les éléments ci-dessus**

La première affectation est sans intérêt du point de vue des actions de combat.

La dernière ne peut en aucun cas se situer en «Espagne, Portugal, Andalousie», et par ailleurs fut déjà traitée dans le premier article dont le lien figure plus haut.

L’avant-dernière est en partie erronée dans son titre comme sa localisation. En effet, le 1er Dragons est devenu le 1er Cheval-légers-lanciers le 18 juin 1811, et ce dernier régiment, formé à Chartres, n’est pas allé en Espagne, mais en Russie.

La recherche d’informations sur les combats soutenus par les unités se centre donc sur :

- le 17e Dragons de son entrée en Espagne au 26/12/1809.
- le 1er Dragons provisoires du 27/12/1809 au 07/11/1810.
- le 1er Dragons du 08/11/1810 au 18/06/1811 et son départ d’Espagne.



## Le 17e Dragons, de son entrée en Espagne au 26/12/1809

Le 17e Dragons fait partie de la 4e Division de Dragons du GD Lahoussaye, qui rentre en Espagne en novembre 1808.

02/12/1808, devant Madrid (Espagne), 3 officiers blessés.  
(CdE Favre, sLt Cru, sLt Breniaux).

22/12/1808, le 17e Dragons (640 h en 3 escadrons, Colonel Beurmann) est brigadé avec le 27e Dragons (440 h en 3 escadrons, Colonel Lallemand) sous le GB Marizy. Il fait partie de ce que j'ai appelé «L'Armée du Guadarrama», que Napoléon en personne mènera depuis Madrid sus aux Anglais de Moore, franchissant au passage en plein hiver le célèbre col éponyme le 22 décembre 1808.

15/01/1809, devant La Corogne (Espagne), le Colonel Beurmann est blessé.

Le 16 a lieu la bataille de La Coruña. Moore livre une bataille défensive visant à gagner le temps nécessaire à rembarquer ses troupes dans les navires de transport qui sont arrivés trop tard pour lui permettre de le faire avant que Soult ne soit en mesure de gêner l'opération. Je dis "gêner" car il n'est pas assez en force pour l'empêcher, et donc prononce son attaque assez tardivement pour être sûr d'éviter un échec éventuel.

Le 17e Dragons n'a rien fait car il ne pouvait rien faire, ni lui ni aucune unité montée. D'ailleurs l'ennemi l'avait bien compris qui avait déjà procédé à l'abattage ou noyade de ses chevaux de cavalerie qu'il ne pouvait rembarquer.

Extrait de mon "*L'Aigle et le Léopard*", page 29 : "*Les 17e et 27e dragons avaient bien essayé de charger les Britanniques, mais sans succès eu égard au terrain, et le général Lahoussaye finira par faire démonter le 27e pour combattre à pied en vue de protéger la grande batterie si elle venait à être menacée. Ce ne fut pas le cas...*".

30/01/1809, les deux régiments de Marisy, localisés à Sobrado, sont respectivement réduits à 344 h et 233 h présents sous les armes.

Savoir qu'à cette date le IIe Corps de l'Armée d'Espagne du maréchal Soult, auquel compte la Division Lahoussaye, aligne 23.168 présents sous les armes, qui pratiquement se doublent de 22.202 absents (8.885 «détachés», 10.787 «aux hôpitaux», 935 «prisonniers», et 1.595 «en congé» ou «en arrière»), portant l'effectif à 45.370 hommes.

26/03/1809, combat de Braga (Portugal), 2 officiers blessés (Cne Boytières, Lt Mouchet).

29/03/1809, bataille d'Oporto, facile succès de Soult contre des levées commandées par un évêque. Il y eut huit mille morts portugais dont beaucoup de civils noyés en tentant de fuir à travers le pont sur le Douro qui s'effondra sous leur masse.

07/04/1809, combat devant Braga (Portugal), 2 officiers blessés (CdE Léopold, Cne Barthel).

12/05/1809, attaque du pont d'Amarante (Portugal), le Colonel Beurmann est blessé.

Le même jour Soult fut surpris par Wellesley et débusqué d'Oporto. Il sauva par miracles (le pluriel est voulu car il y en eût deux) ses troupes à travers les montagnes en abandonnant toute son artillerie et ses bagages. Le héros auteur des deux "miracles" salvateurs était le Major Dulong dont voici une note inédite au fort pouvoir évocateur des conditions de marche de l'armée de Soult (communication de Hervé Charrat).

*“Le 15 (mai) au soir... L’armée paraissait perdue. Les soldats d’infanterie étaient pieds nus, les chevaux de cavalerie entièrement déferrés, hommes et chevaux depuis trois jours n’avaient pas mangé, les cartouches d’infanterie étaient mouillées et les armes rouillées. L’armée marchait dans des défilés et sur des revers de montagnes dont les chemins souvent n’avaient qu’un pied de largeur. A droite, étaient des rochers à pic et des montagnes inaccessibles ; à gauche, des ravins et précipices affreux. On ne peut se faire une idée d’une semblable détresse, le sort de l’armée paraissait devoir être celui du consul Flaminius à Trasimène.”*

Le Major Dulong du 31e Léger s’empara dans des conditions inimaginables de deux passages incontournables dans les montagnes, sauvant deux fois l’armée que l’ennemi anglais talonnait. Nommé colonel le 24 juillet suivant, il sera GB en 1813 et GD en 1815.

01/06/1809 : date de la “lettre au Major”, que je donne et commente ci-après.

Juin 1809, un OB indique pour le 17e Dragons les escadrons I/II/IV. Ce dernier escadron, pas encore au régiment le 1er juin d’après la lettre au Major, compose peut-être les «détachements courant les Espagnes» et qui auront rejoint après le départ des cadres du IIIe escadron.

01/07/1809, la 4e Division de Dragons est localisée à San Cabrian.

08/08/1809, combat du pont de l’Arzobispo (Espagne), 2 officiers blessés (Cne Barthel, sLt Bragelongne). Le GB Marizy est également blessé.





Frédéric-Auguste **Beurmann** (1777-1815), enfant de troupe dès 1784. Nommé sous-lieutenant provisoire au 62e d'infanterie, 1792... mais pour prendre rang à ses 18 ans ! Aide de Camp de Kléber à **Mayence**, 1793. Lieutenant, 1795. Blessé sur la Sieg, 1796, et autorisé à passer dans la cavalerie. Lieutenant au 1er Chasseurs, 1797. Capitaine, Aide de Camp de Mortier, 1799. Chasseurs à Cheval de la Garde, 1800. Chef d'Escadron 1802. Blessé à **Austerlitz** 1805. Colonel du 17e Dragons, 1806. Division Lahoussaye, 1808. Baron de l'Empire. Blessé à **La Coruña** et Amarante, 1809. Général de Brigade, 1811. Russie 1812, Saxe 1813, blessé à Bunzlau 19 août. Sert à **Leipzig** en octobre. Défense de **Metz**, 1814. Mis en non activité à sa demande le 27 janvier 1815. Se tue à Metz de deux coups de pistolet le 13 avril 1815, suicide qui, selon certains, serait attribué à sa disgrâce ayant suivi sa présentation à l'Empereur.



Armand Lebrun, baron, puis comte (1819) de **La Houssaye** (1768-1846)

Sous-Lieutenant au 82e d'infanterie, 1791. Au 5e dragons, 1792. Capitaine Aide de Camp de Beurnonville. Chef d'Escadron, passé au 3e de Hussards. **Kaiserslautern**, blessé à Froeschwiller, 1793. Chef de Brigade (Colonel) au 3e Hussards, 1794. Armée du Rhin, blessé à Hoecht, 1799. Chef de Brigade du 16e Chasseurs à Cheval, 1803. Général de Brigade, 1804. Commande la brigade de Carabiniers de la Division Nansouty, 1805. Puis la cavalerie du 1<sup>o</sup> Corps, 1806. Général de Division commandant la 4e Division de Dragons, Spanden, **Friedland**, 1807. Armée d'Espagne, **Madrid** 1808, **La Coruña** 1809. En Russie 1812, gravement blessé à **La Moskowa** il est pris encore souffrant à Wilna. Rentré en 1814. Disponible mais sans emploi en 1815.



Trompette du 17e Dragons (Rousselot)

*A Monsieur Grouvelle (1),  
Major du 17<sup>e</sup> régiment de dragons,  
Commandant le dépôt à Haguenau*

*Lugo, le 1<sup>er</sup> juin 1809 (Espagne)*

*Enfin, Mon cher Major, je trouve le moment de vous écrire avec l'espoir que cette lettre vous parviendra. Depuis 5 mois la chose a été impossible (2). Nous avons fait bien des marches pénibles dans les montagnes de l'Espagne et du Portugal. Il ne nous reste pas deux cents chevaux pour le service (3). Les hommes sont presque nus et toutes les parties de l'équipement, de l'harnachement et de l'armement sont dans le plus piteux état (4). Nous avons eu bien des hommes tués ou blessés dans les différentes affaires où s'est trouvé le régiment. J'ai été du nombre des derniers par une balle à la tête reçue devant Madrid le 2 décembre dernier (5), ma blessure a été très grave mais j'ai guéri. Le colonel a été aussi blessé (6), mais il sera promptement rétabli. Une balle lui a percé la joue droite près de l'oreille.*

*Nos chevaux mangent depuis longtemps le seigle et le froment en herbe, et le maïs nous manque depuis plusieurs jours, de sorte qu'ils sont actuellement très faibles (6), cela n'empêche pas que chaque jour nous n'ayons un service pénible à faire.*

*Le cadre du 3<sup>e</sup> escadron part pour (la) France (7) avec Messieurs Léopold, Garoche, Goruis, Dumanoir (8), Etc. Il ne reste ici que les deux premiers escadrons. L'adjudant-major Caret et l'adjudant Toureau partent aussi. Les maréchaux-des-logis Kuschtalek, Fix, Hornet et le brigadier Martel ont été tués. Le Capitaine Goruis est blessé au bras. Nous avons plusieurs autres blessés ou malades qui partent avec les hommes à pied (9) et le cadre du 3<sup>e</sup> escadron. Nous n'avons point touché d'argent depuis notre entrée en Espagne. Il est du 9 mois aux officiers, et beaucoup plus à la troupe (10). Nous sommes bien privés de ne pouvoir pas correspondre avec vous aussi souvent que nous le désirerions, le colonel s'en impatienté aussi beaucoup.*

*Adieu mon cher Major, ménagez votre santé et soyez plus heureux que nous.  
Tout à vous de cœur et d'âme.*

*Le Colonel et tous nos officiers me chargent de leurs compliments pour vous.*

*Faites, je vous prie, les miens, à nos messieurs qui se trouvent près de vous.*

*M.M. Petit et Ismer (11) qui courent les Espagnes avec des détachements ne nous ont pas rejoints.*

*Signé: Favre (12)*

Les chiffre entre parenthèses renvoient aux notes relatives présentées ci-après.



## Notes sur “La lettre au Major” (communiquée par Frédéric du Manoir de Juaye)

1) Grouvel (et non Grouvelle), est nommé colonel en 2e du 4e régiment provisoire de dragons le 31 mars 1809, destiné à l'Allemagne. Il n'était donc plus à Haguenau en juin !

2) Dans l'intervalle Soult a mené la deuxième invasion du Portugal, y a battu facilement les Portugais de l'évêque d'Oporto où il s'est installé, bercé par ses rêves de royauté lusitanienne... avant d'être brutalement ramené aux réalités par ce qu'il faut bien qualifier de “raid” des Britanniques sur la ville à travers le Douro.

Le corps de Soult, qui était dispersé pour subsister, ne peut résister et se voit contraint à une retraite précipitée à travers les montagnes, sacrifiant son artillerie et ses bagages.

3) Le régiment avait 344 chevaux disponibles le 31/01/1809. Il en a donc perdu environ 150 au cours des trois mois précédant la rédaction de la lettre au Major...

4) Et les deux cents qui restent semblent hors d'état de faire campagne.

5) Il ne peut s'agir que du CdE Favre.

6) Apparemment deux fois, à Madrid le 2 décembre 1809, et Amarante le 12 mai 1809, mais Favre fait référence à cette dernière blessure, à la joue, alors récente.

7) Le 3e escadron part pour le dépôt du 17e Dragons à Haguenau.

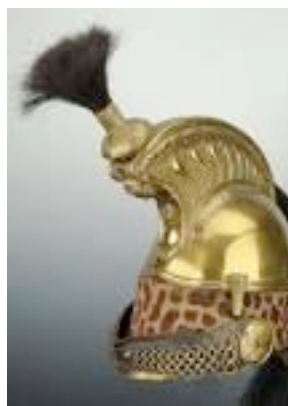
8) On y trouve donc Dumanoir, mais aussi le Capitaine Goruis, donné blessé dans la lettre, mais pas par Martinien. Le CdE Leopold qui le commande a été blessé en avril.

9) Plusieurs hommes blessés ou malades partent “avec les hommes à pied” qui n'ont pas de chevaux et partent probablement “en remonte”. Délesté de ses “non valeurs” le régiment survivra mieux sans eux. Le cadre, probablement monté, lui, forme avec les “piétons” valides l'escorte nécessaire à la traversée des zones peu sûres du secteur.

10) Au dénuement physique, matériel et moral s'ajoutait donc une disette financière dont on aurait pu croire une armée d'occupation à l'abri. Après cela comment s'étonner que ces hommes armés dans le besoin dans un pays hostile et misérable en viennent à dépouiller sa population pour survivre.

11) Probablement Ismert, peut-être en lien de famille avec le Colonel Ismert du 2e de Dragons alors en Andalousie, avec lequel il ne faut pas le confondre.

12) La signature confirme en effet la note 5. Une fois présumée elle se lit parfaitement.





Des dragons procédant au "nettoyage" d'une ferme en Espagne (par Mark Churms).

L'oeuvre ci-dessus illustre fort bien la "pacification" pratiquée par les Français dans tout village qui avait la mauvaise idée de leur résister au lieu, à défaut de bien les accueillir, d'au moins se soumettre aux réquisition des troupes souvent affamées, mais... armées !

J'ai eu l'occasion d'expliquer le pourquoi du comment d'une de ces "opérations" suivant l'assassinat de Dragons et la "résistance" plus stupide qu'héroïque de guérilleros qui eux s'en tirèrent sans perte, mais condamnèrent le malheureux village de Gaucin à la sienne.

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=1681&p=11435&hilit=Gaucin#p11435>

Ajouterai-je que ce genre d'événement était assez courant, sauf dans les territoires sous l'administration de militaires avisés comme Suchet, qui pacifièrent plus par le biais d'une bonne gestion des ressources et le respect des populations que par le pillage effréné et l'application de la force brutale à ceux qui osaient (tenter de) s'y opposer.

Monseigneur le Duc de Feltre, comte  
 d'Hunébourg, Ministre de la guerre, etc...  
 Monseigneur,

J'ai l'honneur d'adresser à V. E. l'Etat de situation  
 de la 1<sup>ère</sup> brigade de Dragons à l'époque du 15 janvier.  
 J'ai donné l'ordre que les chevaux blessés et les hommes hors d'état de continuer la  
 marche soient dirigés de Blayes sur Libourne et j'aurai l'honneur d'envoyer à V. E. une  
 situation de la brigade lors de son passage à Bordeaux.

De Votre Excellence  
 Monseigneur  
 Le très obéissant et respectueux subordonné,  
 Le général de brigade  
 Ste Croix.

15 jan<sup>vr</sup> 1810. (Sous.)  
 Sainte Croix

L'intéressant document original (communication Claude Daviet) dont copie ci-dessus nous livre la forme d'un échange entre le général de Sainte-Croix, en route pour le Portugal dont il ne reviendra pas, et le Ministre de la guerre Clarke début 1810.

"Monseigneur le duc de Feltre, comte d'Hunébourg, Ministre de la guerre, etc..."

j'ai l'honneur d'adresser à V. E. l'Etat de situation de la 1<sup>ère</sup> brigade de Dragons à l'époque du 15 janvier.

J'ai donné l'ordre que les chevaux blessés et les hommes hors d'état de continuer la marche soient dirigés de Blayes sur Libourne et j'aurai l'honneur d'envoyer à V. E. une situation de la brigade lors de son passage à Bordeaux.

De Votre Excellence, Monseigneur, Le très obéissant et respectueux subordonné, le général de brigade Ste Croix. 15 janvier 1810."

### Le 1er Dragons provisoires du 27/12/1809 au 07/11/1810

Ce régiment se composait des III/IV/1er Dragons (dépôt à Chartres) et III/IV/2e Dragons (dépôt à Maastricht). Il fut affecté à la 1ère Brigade de cavalerie du VIIIe CA (GD Junot) sous le GB d'Escorches de Sainte-Croix.

L'historique du 2e Dragons, consulté, ne livre pas d'information nouvelle, sauf une, lorsqu'il dénomme les escadrons du régiment entrant dans la composition de la brigade Sainte-Croix comme les III et IVBis. Cela doit s'expliquer par le décret impérial du 17 mars 1809 créant six régiments de dragons provisoires pour l'Allemagne à partir des IV° escadrons de 24 régiments. Ce 1° Provisoire a donc les IV/1°, IV/2°, IV/3° et IV/4°. Un IVBis fut donc nécessaire pour, avec le III, envoyer deux escadrons en Espagne.



Au siège d'Astorga (29/03/1810-22/04/1810), le 1er Dragons Provisoire est donné pour 669 h par Belmas. Il était placé en observation sur la route de Galice.

Au siège de Ciudad-Rodrigo ( juin-juillet 1810) le GD JUNOT prit le commandement des forces portées sur la rive gauche de l'Agueda, et parmi elles se trouvait la brigade de Sainte-Croix qui fut engagée à Gallegos près d'Almeida le 4 juillet 1810.

*“Le maréchal Masséna, voulant s'assurer des véritables intentions des Anglais, ordonna une reconnaissance sur la route d'Almeida. Le 4 juillet, le général Junot, duc d'Abrantès, marcha avec douze cents chevaux et cinq bataillons contre l'avant-garde anglaise, toujours postée sur l'Azava, à deux lieues de Ciudad-Rodrigo. Le pont de Marialva fut tourné par un escadron qui passa la rivière à gué, et les troupes françaises continuèrent à marcher sur Gallegos, poursuivant les Anglais et les Espagnols.*

*L'ennemi déploya sur les hauteurs de Gallegos onze bataillons, huit escadrons et sept pièces d'artillerie; mais quelques charges exécutées par le général Sainte-Croix le forcèrent à se réfugier sous le canon du fort de la Conception, situé sur la frontière même, à deux lieues d'Almeida. Le duc d'Abrantès, après s'être assuré que le gros de l'armée anglaise était toujours posté au delà de la Coa, laissa un fort piquet à Gallegos, et revint avec le reste de ses troupes sur l'Agueda. Nous eûmes dans cette circonstance quatre hommes de tués et quinze de blessés dont sept officiers.”* (Belmas).

04/06/1810 (sic\*) : le sLt Coutrez (1er Dragons), blessé, affaire de Galliegos (re-sic\*).  
\* Erreur de date de Martinien car il s'agit du 4 juillet, et faute d'orthographe à Gallegos.

05/06/1810 : le CdE Fiche (1er Dragons), blessé étant en reconnaissance à la Puebla... Mais il peut aussi s'agir de Huelva mal écrit, ce qui concernerait alors l'Armée du Midi.

04/07/1810 : combat de la Conception, près Ciudad-Rodrigo, 3 officiers du 2e Dragons sont atteints (sLt Mimin, blessé, mort le 15, sLt Libault et sLt Coutrez blessés.

11/07/1810 : le sLt Bonbrain (1er Dragons), blessé au siège de Ciudad-Rodrigo.

Au 15/09/1810 les deux escadrons issus du 1er Dragons totalisaient 271 h et les deux escadrons issus du 2e Dragons 248 h, total du 1er Dragons provisoires 519 h.

08/10/1810 : le Capitaine Berthet est blessé au “combat en Espagne”.



11/10/1810 : au cours d'une reconnaissance près de Sobral le GB d'Escorches de Sainte-Croix, est coupé en deux par un boulet ramé tiré depuis une canonnière croisant sur le Tage. Le magnifique sabre représenté ci-dessus appartenait au jeune général. Charles-Marie-Robert, comte d'**Escorches de Sainte-Croix** (Versailles 1782-Sobral 1811), “poussé” par Talleyrand, fit la campagne d'Italie de 1805 comme volontaire à l'état-major de Masséna. Semble être passé directement CdB fin 1805. Incarcéré pour duel fatal à Paris, est nommé Major pendant son incarcération (!), 1806. Suit Masséna à Naples, puis en Allemagne, 1807. 1er Aide de Camp de Masséna, 1809. Prend un drapeau à Neumarkt le 1er mai, colonel le 5, officier de la Légion d'Honneur le 31, blessé à **Wagram** le 6 juillet, Général de Brigade le 21, comte de l'Empire le 15 août. Commandant la 1ère Brigade de cavalerie du VIIIe Corps de Junot en Espagne, 1810.

15/10/1810 : il reste 501 h présents sous les armes au 1er Dragons provisoires.

01/03/1811 : il reste 321 h présents sous les armes au 1er Dragons provisoires.

Il continue d'exister des Dragons provisoires à l'Armée de Portugal en 1811, mais il ne sont plus composés comme ci-dessus. Il s'agit alors positivement “d'autres” unités. Les cadres correspondants aux unités initiales auront donc très probablement rejoint leurs régiments respectifs... Comme Dumanoir lui-même, parti au 1er Dragons.



Sapeur du 1er Dragons (Rousselot)

Le 1er Dragons du 08/11/1810 au 18/06/1811, et son départ d'Espagne

05/03/1811, combat de Chiclana-Barrosa devant Cadix (Espagne), 5 officiers blessés. Le 1er Dragons (21 officiers et 377 h en 3 escadrons selon Oman, mais probablement deux présents seulement) faisait partie d'une force de flanquement de la 1ère Division (GD Ruffin, qui sera blessé à mort) évaluée à 250 h par les auteurs français. Il était pour la circonstance «brigadé» sous son Colonel, Dermoncourt, avec 300 voltigeurs des 24e et 96e de ligne.

Le 1er Dragons se trouva confronté à 206 cavaliers (13 officiers et 193 h) du 2nd Hussars de la K.G.L. du Major Busche, menés par le Cel Ponsonby\*. Savoir que ces «hussards», troupe d'élite s'il en est, sont en outre montés sur des chevaux bien plus lourds et puissants que ceux des dragons français qu'ils ont très nettement «poussés» devant eux. \* Selon Oman c'est le général Wittingham qui aurait mené cette cavalerie.

Le 2nd Hussars K.G.L. a perdu 2 officiers et 32 soldats blessés, et le 1er Dragons : 6 officiers blessés et 1 disparu, 2 soldats tués, 30 blessés et 3 disparus, total 42 pertes.



La charge du 1er Dragons à Chiclana-Barrosa (détail par Lejeune, Palais de Versailles)

01/06/1811 : Armée Impériale du Midi, sous le maréchal Soult, QG à Lleréna.  
Cavalerie : GD de La Tour-Maubourg, QG à Sainte-Marie (Puerto Santa-Maria).  
2e Brigade (1er, 2e et 9e Dragons) : GB Perreimond, QG à Sainte-Marie.  
1er Dragons : Colonel Dermoncourt  
Ier Escadron : CdE Balleroy (à Xéres), 8 officiers et 185 soldats.  
Ile Escadron : ? (à Utrera), 9 officiers et 170 soldats.

C'est la dernière mention du 1er Dragons dans les OBs français\* de Soult dont il a probablement quitté l'armée courant juin. Oman continue à le citer, manifestement par erreur. Précisons toutefois que Six dit que le Colonel Dermoncourt «quitta l'Andalousie et rentra en France comme colonel du 1er cheveu-légers-lanciers le 9 octobre.»

Le 4e Dragons, destiné comme le 1er à devenir Cheveu-légers (en l'occurrence le 4e) sera encore mentionné au 15 septembre, mais avec les deux appellations (4e Dragons / 4e Cheveu-légers) et la précision «doit quitter l'armée».

C'est ainsi que s'achève l'histoire du 1er Dragons et du Capitaine Dumanoir... et commence celle du 1er Cheveu-légers et du Chef d'Escadron Dumanoir !!!



Paul-Ferdinand-Stanislas **Dermoncourt** (1771-1847) est le “personnage trait-d’union” idéal entre le 1er Dragons et le 1er Cheveau-légers puisqu’il commanda les deux, créant le second à partir du premier. Véritable “aventurier-baroudeur” il mérite ce court portrait.

Prend part à la prise de la **Bastille** le 14 juillet 1789. Ah, que voilà un bon début ! Entre aussitôt comme grenadier dans la garde nationale de Paris. Volontaire de 1791. Sergent à l’Armée du Nord, 1792. Sert à Saint-Domingue, 1792. Lieutenant le 19 décembre, capitaine le 28, çà c’est de l’avancement rapide ! S’embarque pour Philadelphie afin de se soigner, octobre 1793... pris en route par des corsaires... arrive quand même à Philadelphie... avec la fièvre jaune... repart pour la France où il arrive le 11 juin 1794... est emprisonné... puis affecté à l’Armée des côtes de Brest... Sert à **Quiberon**, 1795, et aussi devant l’église Saint-Roch à Paris le **13 Vendémiaire**, sous un certain Bonaparte !

Aide de Camp du général Alexandre Dumas en Italie, sert à **Rivoli**, blessé au pont de Clausen, Capitaine au 3e Dragons, 1797. Armée d’Orient, 1798. Blessé à **Aboukir**, 1799. Sert à **Héliopolis**, 1800. Chef d’Escadron au 14e Dragons, 1800. Blessé à **Canope**, 1801. Major au 11e Cuirassiers, 1803. Grande Armée 1805-1807, Colonel du 1er Dragons à **Heilsberg** et **Friedland**, 1807. Baron de l’Empire, 1808. 1<sup>o</sup> Division de Dragons La Tour-Maubourg en Espagne. Blessé à **Talavera** et au passage de la Sierra Morena 1809. Sert à **Chiclana-Barrosa** le 5 mars 1811. Rentre en France en juin comme Colonel du 1er Cheveau-légers, qu’il est chargé d’organiser à Chartres.

Rejoint la Grande Armée à Moscou le 11 octobre 1812. Sert à Malo-Jaroslawetz. Sert à Reichenbach, mai 1813. Général de Brigade à la Division Chastel, puis commandant la cavalerie du V<sup>o</sup> Corps de Lauriston. Sert à Goldberg, Loewenberg, **Leipzig** et **Hanau**. Défend avec succès Neuf-Brisach en 1814 et encore en 1815. Demi-solde, il est compromis dans le complot de Belfort en 1821. Remis en activité dans la Haute-Loire en 1831, c’est lui qui capture à Nantes la duchesse de Berry le 7 novembre 1832. Il avait bien mérité de prendre sa retraite, le 1er avril 1833, et ce n’était pas une farce !

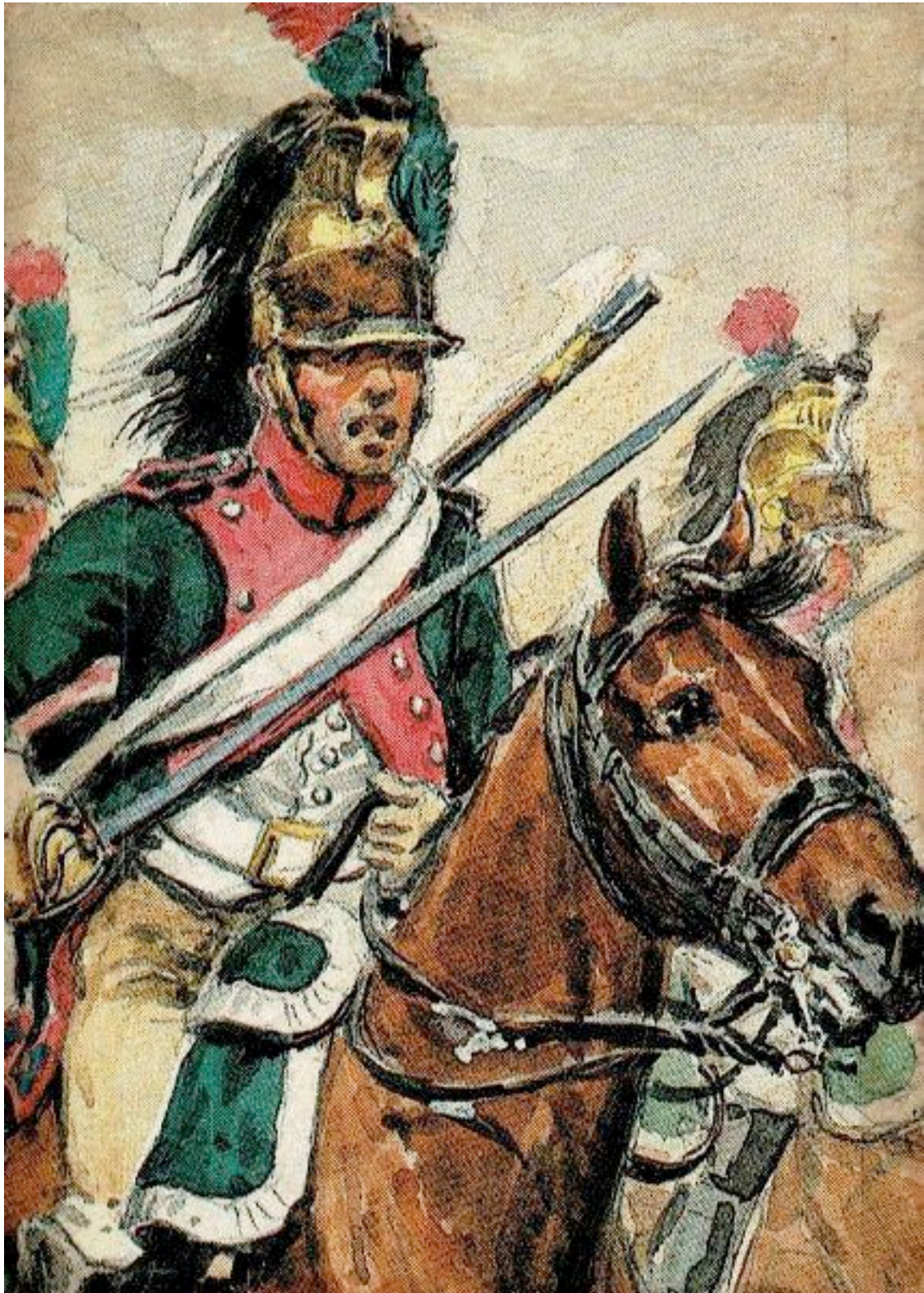


**Bataille de Chiclana - Barrosa, le 5 mars 1811**  
(détail d'après le général baron Lejeune - Palais de Versailles)  
Le personnage central est le maréchal Victor, duc de Bellune.



Dernier engagement du 1er Dragons en Espagne, cette bataille est l'illustration type des rencontres entre Français et Britanniques, se terminant toujours mal pour nos armes.

Ces derniers l'emportèrent contre les Français auxquels ils prirent l'Aigle du 8e de ligne, et parlent donc de leur victoire de Barrosa. Victor parle, lui, de sa victoire de Chiclana contre les Espagnols (qui se battirent tous seuls). Les deux ont raison, mais Soult, lui-même "expert" en rapports, ne fut pas dupe de celui de son collègue et néanmoins subordonné, ce qui justifiera de sa part cette pique méritée par le duc de Bellune :  
"Cet homme ne sera jamais qu'un tambour, il ne fait de bruit que quand on le bat".



Charge du 1er Dragons (par Rousselot)